

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (10, 1-12)

En ce temps-là, Jésus arriva dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain. De nouveau, des foules s'assemblent près de lui, et de nouveau, comme d'habitude, il les enseignait. Des pharisiens l'abordèrent et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. »

Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »

De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

La question posée par les pharisiens est une question insidieuse et étonnante puisque la « permission » de renvoyer sa femme était prévue par la loi de Moïse. Mais dans ce conteste juif où le divorce est légal, la réponse de Jésus va prendre un relief plus saisissant.

Jésus commence par affirmer que la Loi du Deutéronome n'est pas un commandement, mais une permission concédée par Moïse de mauvaise grâce, à cause de la « dureté de cœur ». Mais cette dispense n'abolit pas, pour Jésus, la loi fondamentale du couple, qui subsiste.

Cette loi fondamentale est à chercher au niveau de la complémentarité des sexes qui est une création, une volonté de Dieu, inscrite dans la nature profonde de l'homme et de la femme, depuis l'origine.

De cette affirmation, nous pouvons tirer des conclusions : l'indissolubilité est le vœu le plus profond de l'amour. Il y a quelque chose de naturel à faire rimer amour et toujours.

Jésus va encore plus loin. La seule volonté des époux ne suffit pas à expliquer le vœu de fidélité et d'indissolubilité qui s'inscrit au cœur même de l'amour. Dieu y est partie prenante. Il n'y a pas seulement deux volontés d'engagées, mais trois; les époux ne sont pas seulement engagés l'un par rapport à l'autre. Il y a aussi une volonté de Dieu, un

engagement devant lui. Aucun être humain, fût-il Moïse, dit Jésus, ne peut rompre cette unité foncière du couple. Dieu intervient toujours pour solidifier l'amour.

Et Jésus ajoute que l'homme et la femme ont les mêmes droits et les mêmes obligations.